



AUDITORIUM JOSEPH DEISS
UNIVERSITÄT FREIBURG / UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

FACHTAGUNG | COLLOQUE

MUSLIMFEINDLICHKEIT:
GESELLSCHAFT, MEDIEN UND POLITIK

HOSTILITÉ ENVERS LES MUSULMANS :
SOCIÉTÉ, MÉDIAS, POLITIQUE

11.09.2017

EIDGENÖSSISCHE KOMMISSION GEGEN RASSISMUS EKR | SCHWEIZERISCHES ZENTRUM FÜR ISLAM UND
GESELLSCHAFT SZIG | ZENTRUM RELIGIONSFORSCHUNG DER UNIVERSITÄT LUZERN ZFR

COMMISSION FÉDÉRALE CONTRE LE RACISME (CFR) | CENTRE SUISSE ISLAM ET SOCIÉTÉ (CSIS) |
CENTRE DE RECHERCHE SUR LES RELIGIONS - UNIVERSITÉ DE LUCERNE (ZRF)

Wi-Fi

Benutzername / Nom d'utilisateur: `ekr@guest.unifr.ch`

Kennwort / Mot de passe: `j64rsk`

INHALTSVERZEICHNIS | TABLE DES MATIÈRES

Botschaft von Bundesrat Alain Berset	3
<i>Message du Conseiller fédéral Alain Berset</i>	4
Botschaft von Martine Brunschwig Graf, Präsidentin der EKR	5
<i>Message de Martine Brunschwig Graf, présidente de la CFR</i>	6
Programm	7
<i>Programme</i>	8
Eröffnung	9
<i>Introduction</i>	10
Muslimfeindlichkeit: Ein Blick in die Praxis	11
<i>Hostilité envers les musulmans: constats sur le terrain</i>	12
Zur Begriffsklärung: Was ist Muslimfeindlichkeit?	13
<i>Clarifier les notions: qu'est-ce que l'hostilité envers les musulmans?</i>	14
Muslime in der Schweiz	15
<i>Qui sont les musulmans de Suisse?</i>	16
Die Darstellung der Muslime durch die Medien	17
<i>La (re)présentation des musulmans dans les médias</i>	19
Muslime als Thema in der politischen Diskussion	21
<i>Les musulmans comme enjeu dans le discours politique</i>	22
Podiumdiskussion - Selbstwahrnehmung von Musliminnen und Muslimen in der Schweiz	23
<i>Table ronde - La perception de soi chez les musulmans de Suisse</i>	24
Herausforderungen und Beobachtungen	25
<i>Enjeux et constats</i>	26
Moderation	27
<i>Modération</i>	27
Fotograf	27
<i>Photographie</i>	27

BOTSCHAFT VON BUNDESRAT ALAIN BERSET

Sehr geehrte Damen und Herren

Die Schweiz kennt keine Parallelgesellschaften – im Gegensatz zu anderen europäischen Ländern. Sie ist ein Land, dem es im Laufe seiner Geschichte immer wieder gelungen ist, Gräben zu überwinden – seien es sprachliche, soziale oder eben religiöse. Die überschaubaren Verhältnisse, die alltägliche Begegnung in der Volksschule und im Arbeitsleben, nicht zuletzt auch die föderalistischen Strukturen: Alle diese Faktoren tragen seit jeher dazu bei, Minderheiten erfolgreich in unsere Gesellschaft zu integrieren.

Muslime leben und arbeiten seit langem in unserer Mitte. Sie leisten Militär- und Zivildienst, sie bezahlen Steuern und Krankenkassenprämien. Einige von ihnen gehen zur Moschee und praktizieren ihre Religion. Für andere wiederum spielt die Religion keine wichtige Rolle im Leben. Sie feiern allenfalls noch hohe Feiertage, wie dies beispielsweise viele Christinnen und Christen auch tun.

Das Bild des Islam hat sich in den letzten Jahren jedoch verdüstert, was Musliminnen und Muslime auch hierzulande zu spüren bekommen – in Form pauschaler Verdächtigungen oder reflexartiger Ablehnung. Dieses Ressentiment trifft gerade jene am schmerzhaftesten, die nicht einem politischen Islam anhängen, sondern an einem guten und friedlichen Zusammenleben ebenso interessiert sind wie wir alle.

Deshalb gilt es heute, ganz besonders skrupulös zu unterscheiden zwischen legitimer Diskussion über Werte und Haltungen einerseits und Muslimfeindlichkeit andererseits – also auch einer Haltung, die den Islam verantwortlich macht für sämtliche extremistischen Taten, die in seinem Namen begangen werden.

Unser Staat bekennt sich zur Religionsfreiheit. Das bedeutet: Alle Menschen sollen ihre Religion ohne Diskriminierung ausüben können sowie den Religionsfrieden und die Grundrechte akzeptieren. Das bedeutet auch: Alle Menschen dürfen religiöse Traditionen und Praktiken kritisch reflektieren. Meinungsäusserungsfreiheit und Dialog sind Voraussetzungen für eine offene, moderne Gesellschaft. Mit der Tagung der Eidgenössischen Kommission gegen Rassismus wird beides gefördert.

Ich wünsche allen ergiebige Diskussionen.

Alain Berset

Bundesrat, Vorsteher des Eidgenössischen Departements des Innern

MESSAGE DU CONSEILLER FÉDÉRAL ALAIN BERSET

Mesdames et Messieurs,

La Suisse, contrairement à d'autres pays européens, ne connaît pas de repli communautaire. Au cours de son histoire, elle a toujours réussi à surmonter les clivages, qu'ils soient linguistiques, sociaux ou religieux. La taille humaine de ce pays, les contacts quotidiens à l'école ou au travail mais aussi le système fédéraliste sont autant de facteurs qui concourent depuis toujours à intégrer avec succès les minorités dans notre société.

Les personnes musulmanes vivent et travaillent parmi nous depuis longtemps. Elles paient leurs impôts, leurs primes d'assurance-maladie, font l'armée ou le service civil. Certaines d'entre elles sont pratiquantes et se rendent à la mosquée. D'autres n'accordent pas spécialement d'importance à la religion, mais célèbrent néanmoins les fêtes religieuses, comme du reste beaucoup de chrétiens.

Ces dernières années, l'image de l'islam s'est assombrie. Notre pays n'a pas échappé à cette tendance et beaucoup de musulmans, parfois confrontés à des jugements à l'emporte-pièce ou à des réactions de rejet épidermiques, l'ont ressentie. Cette animosité touche de plein fouet précisément celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans un islam politique et appellent de leurs vœux un « vivre ensemble » harmonieux et pacifique.

Aujourd'hui, nous devons faire très clairement la différence entre le débat d'idées, parfaitement légitime, portant sur les valeurs et sur les opinions, et l'hostilité envers les personnes musulmanes, qui rend l'islam responsable de tous les actes extrémistes commis en son nom.

Notre État est foncièrement attaché à la liberté de religion. Chacune et chacun doit pouvoir vivre sa foi sans subir de discrimination, dans le respect de la paix confessionnelle et des droits fondamentaux. Mais chacune et chacun doit aussi pouvoir porter un regard critique sur les traditions et les pratiques religieuses. La liberté d'expression et le dialogue sont les piliers d'une société ouverte et moderne, deux valeurs fondamentales réaffirmées par le colloque organisé par la Commission fédérale contre le racisme.

Je vous souhaite à toutes et à tous de fructueux débats.

Alain Berset

Conseiller fédéral, chef du Département fédéral de l'intérieur

BOTSCHAFT VON MARTINE BRUNSCHWIG GRAF, PRÄSIDENTIN DER EKR

Sehr geehrte Damen und Herren

In Europa sind «die Musliminnen und Muslime gut integriert, aber nicht immer akzeptiert». Zu diesem Schluss kam eine kürzlich von der Bertelsmann-Stiftung veröffentlichte Studie. Im Bereich der Integration schneidet die Schweiz recht gut ab, aber die Akzeptanz ist nicht optimal.

Deshalb hat die von der Eidgenössischen Kommission gegen Rassismus EKR, dem Schweizerischen Zentrum für Islam und Gesellschaft SZIG und dem Zentrum Religionsforschung der Universität Luzern ZFR organisierte Fachtagung durchaus ihre Daseinsberechtigung. Sie ist Anlass, um uns über die Feindseligkeit gegenüber Musliminnen und Muslimen Gedanken zu machen, die in der Schweiz lebenden Musliminnen und Muslime besser zu kennenzulernen und die Berichterstattung über sie in den Medien und ihre Rolle in der politischen Diskussion zu betrachten. Es geht auch darum, ihnen Raum zu geben, damit sie ihre eigene Wahrnehmung des Tagungsthemas zum Ausdruck bringen können.

Einige werden die Wahl des 11. Septembers als Datum für die Fachtagung als Provokation empfinden. Das ist es nicht. Verbrechen, die Terroristen im Namen des Islams begehen, müssen verurteilt, die Täter verfolgt und bestraft und die Opfer in ehrender Erinnerung behalten werden.

Doch Verbrechen, denen viele unschuldige Menschen zum Opfer fallen, dürfen nicht als Vorwand dienen, um eine Bevölkerungsgruppe aufgrund ihrer religiösen Zugehörigkeit abzulehnen. Die Musliminnen und Muslime, die in der Schweiz leben, haben die gleichen Rechte und Pflichten, wie sie die Bundesverfassung und die Gesetze dieses Lands für alle vorsehen. Und so wie wir alle haben auch sie das Recht auf Respekt und Würde.

Martine Brunshawig Graf

Präsidentin der Eidgenössischen Kommission gegen Rassismus EKR

MESSAGE DE MARTINE BRUNSCHWIG GRAF, PRÉSIDENTE DE LA CFR

Mesdames et Messieurs,

En Europe, « les musulmans sont bien intégrés mais pas toujours acceptés ». C'est l'une des conclusions d'une étude publiée tout dernièrement par la Fondation Bertelsmann. La Suisse s'en tire plutôt bien en matière d'intégration mais le degré d'acceptance n'est pas optimal.

C'est pourquoi le colloque organisé par la Commission fédérale contre le racisme (CFR), le Centre Suisse Islam et Société de l'Université de Fribourg (CSIS) et le Centre de recherche sur les religions de l'Université de Lucerne (ZRF), a toute sa raison d'être. Il nous conduit à nous interroger sur l'hostilité à l'égard des musulmans, à chercher à mieux connaître celles et ceux qui vivent en Suisse, à examiner le regard porté sur eux à travers les médias et l'enjeu qu'ils représentent dans le discours politique. Il s'agit aussi de leur laisser l'espace nécessaire pour exprimer leur propre perception par rapport au thème abordé.

Certains verront, dans le choix de la date du 11 septembre pour tenir ce colloque, une provocation. Ils ont tort. Les crimes que des terroristes prétendent commettre au nom de l'islam doivent être dénoncés, leurs auteurs poursuivis et punis, les victimes honorées et rester présentes dans nos mémoires.

Mais les crimes dont sont victimes tant de personnes innocentes ne doivent pas servir de prétexte à rejeter une population en raison de son appartenance religieuse. Les musulmans qui vivent en Suisse bénéficient des mêmes droits et sont soumis aux mêmes devoirs prévus pour tous par la Constitution et les lois de ce pays. Dès lors, ils ont droit au respect et à la dignité garantis à chacun d'entre nous.

Martine Brunschwig Graf

Présidente de la Commission fédérale contre le racisme (CFR)

PROGRAMM

08.45-09.15	Begrüssungskaffee
09.15-10.00	Begrüssung und Eröffnung der Fachtagung Martine Brunshawig Graf, Präsidentin der EKR Prof. Dr. Hansjörg Schmid, Leiter des SZIG Prof. Dr. Martin Baumann, Leiter des Religionswissenschaftlichen Seminars der Universität Luzern ZFR
10.00-12.15	Muslimfeindlichkeit: Ein Blick in die Praxis Alma Wiecken, Juristin im Sekretariat der EKR Amina Benkais-Benbrahim, Integrationsdelegierte des Kantons Waadt Fragen aus dem Publikum Zur Begriffsklärung: Was ist Muslimfeindlichkeit? Prof. Dr. Wolfgang Benz, em. Professor, Technische Universität Berlin Fragen aus dem Publikum Muslime in der Schweiz Prof. Dr. Samuel M. Behloul, Professor am Religionswissenschaftlichen Seminar, Universität Luzern Dr. Mallory Schneuwly Purdie, Forschungsleiterin und Lehrbeauftragte, SZIG
12.15-13.45	Stehlunch
13.45-14.40	Die Darstellung der Muslime durch die Medien Dr. Patrik Ettinger, Stv. Leiter des Forschungsinstituts Öffentlichkeit und Gesellschaft Fög, Universität Zürich Oliver Wäckerlig, Doktorand zu islamophoben Netzwerken und Social Media, Universität Zürich Fragen aus dem Publikum
14.40-15.15	Muslime als Thema in der politischen Diskussion Prof. Dr. Matteo Gianni, assoziierter Professor am Institut für Politikwissenschaft und Internationale Beziehungen, Universität Genf Fragen aus dem Publikum
15.15-15.35	Pause
15.35-16.35	Podiumsdiskussion: Selbstwahrnehmung von Musliminnen und Muslimen in der Schweiz Nida-Errahmen Ajmi, Studentin, Mitglied des Vereins Frislam Abduselam Halilovic, Student an der Universität Zürich Dr. Montassar BenMrad, Präsident der Föderation Islamischer Dachorganisationen in der Schweiz FIDS Dr. h.c. Rifa'at Lenzin, Mitglied der EKR, Islam-Expertin Fragen aus dem Publikum
16.35-16.50	Herausforderungen und Beobachtungen Prof. Dr. Frank Mathwig, Mitglied der EKR, Vertreter des Schweizerischen Evangelischen Kirchenbundes Dr. Wolfgang Bürgstein, Mitglied der EKR, Vertreter der Schweizer Bischofskonferenz
16.50-17.00	Abschluss der Fachtagung Martine Brunshawig Graf, Präsidentin der EKR

PROGRAMME

08.45-09.15	Café de bienvenue
09.15-10.00	Mot de bienvenue et introduction du colloque Martine Brunschwig Graf, présidente de la CFR Prof. Dr. Hansjörg Schmid, directeur du CSIS Prof. Dr. Martin Baumann, directeur du Séminaire de science des religions, Université de Lucerne
10.00-12.15	Hostilité envers les musulmans : constats sur le terrain Alma Wiecken, juriste à la CFR Amina Benkais-Benbrahim, déléguée à l'intégration du canton de Vaud Questions du public <hr/> Clarifier les notions : qu'est-ce que l'hostilité envers les musulmans ? Prof. Dr. Wolfgang Benz, historien, Université technique de Berlin Questions du public <hr/> Qui sont les musulmans de Suisse ? Prof. Dr. Samuel M. Behloul, professeur au Séminaire de Science des religions, Université de Lucerne Dr. Mallory Schneuwly Purdie, responsable de recherche et formatrice au CSIS
12.15-13.45	Buffet dînatoire
13.45-14.40	La (re)présentation des musulmans dans les médias Dr. Patrik Ettinger, directeur adjoint de Fög - Forschungsinstitut Öffentlichkeit und Gesellschaft, Université de Zürich Oliver Wäckerlig, doctorant, spécialiste des réseaux islamophobes et des médias sociaux, Université de Zürich Questions du public
14.40-15.15	Les musulmans comme enjeu dans le discours politique Prof. Dr. Matteo Gianni, professeur associé au Département de science politique et relations internationales à l'Université de Genève Questions du public
15.15-15.35	Pause
15.35-16.35	Table ronde: La perception de soi chez les musulmans de Suisse Nida-Errahmen Ajmi, étudiante, membre de l'association Frislam Abduselam Halilovic, étudiant à l'Université Zürich Dr. Montassar BenMrad, président de la Fédération d'Organisations islamiques de Suisse (FOIS) Dr. h.c. Rifa'at Lenzin, membre de la CFR, experte en islam Questions du public
16.35-16.50	Enjeux et constats Prof. Dr. Frank Mathwig, membre de la CFR, Représentant de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse Dr. Wolfgang Bürgstein, membre de la CFR, Représentant de la Conférence des évêques suisses
16.50-17.00	Conclusion du colloque Martine Brunschwig Graf, présidente de la CFR

MUSLIMFEINDLICHKEIT – GESELLSCHAFTLICHER KONTEXT, KRITIK, GEGENDISKURSE

In der Schweiz gibt es - wie auch in zahlreichen anderen Ländern - eine verbreitete Abwertung von Muslimen und des Islams, die sich konzeptionell als „Muslimfeindlichkeit“ fassen lässt. Diese steht im Zusammenhang von Islamdiskursen, welche sich wiederum durch eine Überfokussierung auf religiöse Zuschreibungen auszeichnen. Muslimfeindlichkeit wird in diesem Beitrag als Konfliktthema einer postsäkularen Gesellschaft verstanden, in der Religion gleichzeitig angefeindet wird und neu an öffentlichem Raum gewinnt. Scharfe Grenzen zwischen Religionskritik und Muslimfeindlichkeit sind dabei nicht leicht zu ziehen. Worauf fokussiert sich die Kritik und welche Konfliktgegenstände stehen im Zentrum von Muslimfeindlichkeit?

Muslime sind in der Schweiz allerdings nicht nur Opfer von Muslimfeindlichkeit, sondern in vielfältiger Hinsicht soziale Akteure, was etwa in ihrem freiwilligen Engagement in Vereinen zum Ausdruck kommt. Welche Gegendiskurse eignen sich, um Muslimfeindlichkeit zu entkräften und zu dekonstruieren und damit zu einer Konflikttransformation beizutragen? Wie lässt sich vermeiden, dass der Diskurs über Muslimfeindlichkeit die Gesellschaft in „Muslimfeinde“ und „Muslimfreunde“ polarisiert? Im Blick auf diese Fragen werden unter anderem Beispiele aus dem Projekt „Muslimische Organisationen als gesellschaftliche Akteure“ des Schweizerischen Zentrums für Islam und Gesellschaft herangezogen, in dem gesellschaftliche Handlungs- und Konfliktfelder dialogisch bearbeitet werden.

Hansjörg Schmid, geb. 1972, Dr. theol. Universität Freiburg/Breisgau, Dr. theol. habil. Universität München

Funktion: Professor für interreligiöse Ethik und Direktor des Schweizerischen Zentrums für Islam und Gesellschaft an der Universität Freiburg

Forschungsfelder: Islam in der Schweiz und in Europa; politische Ethik in interreligiöser Perspektive

SCHWEIZER STAAT UND GESELLSCHAFT ALS ERFAHRUNGSRaum UND HERAUSFORDERUNG FÜR MUSLIMISCHE JUNGE ERWACHSENE

Jüngste Forschungen zu muslimischen Jugendlichen und jungen Erwachsenen zeigen, dass sie viel eigenständiger und reflektierter mit der Auswahl islamischer Autoritäten und Orientierungsangeboten umgehen, als Medien berichten und gemeinhin bekannt ist. Zugleich zeigen die Forschungen des Zentrums Religionsforschung an der Universität Luzern, dass der pauschalisierende Islam-Diskurs junge Muslime und Musliminnen persönlich mit Unverständnis, Ausschluss und Provokation betrifft. Angesichts der Muslimfeindlichkeit sehen fast alle muslimischen jungen Erwachsenen den Schweizer Staat und die Gesellschaft als Herausforderung, auf die sie mit unterschiedlichen Strategien reagieren. Viele haben ein ambivalentes Verhältnis zum Staat und fühlen sich, obwohl Schweizer Staatsbürger, nicht uneingeschränkt zugehörig.

Martin Baumann, geb. 1960, Dr. phil., Universität Hannover, Habilitation an der Universität Leipzig

Funktion: Professor für Religionswissenschaft und Prorektor Forschung an der Universität Luzern

Forschungsfelder: Immigration, Religion und gesellschaftliche Integration; Religionspluralität europäischer Gesellschaften

HOSTILITÉ ENVERS LES MUSULMANS – CONTEXTE SOCIAL, CRITIQUE, CONTRE-DISOURS

En Suisse comme dans de nombreux pays, on constate une dévalorisation croissante des personnes musulmanes et de l'islam. Ce phénomène, qualifié d'« hostilité envers les musulmans », est à mettre en lien avec les discours sur l'islam qui amplifient exagérément certains aspects religieux. Le présent exposé présente l'hostilité à l'égard des musulmans comme une problématique s'inscrivant dans une société post-séculière, dans laquelle la religion est source de méfiance tout en regagnant du terrain dans l'espace public. Il n'est pas aisé d'opérer une distinction nette entre la critique de la religion et l'hostilité envers les musulmans. Quels sont les principaux points sujets à la critique ? Et sur quels éléments problématiques se fonde l'hostilité envers les musulmans ?

Les musulmans de Suisse ne sont pas uniquement des victimes ; ce sont des acteurs sociaux à part entière, comme le montre par exemple leur engagement bénévole au sein d'associations. Quel contre-discours serait à même d'affaiblir et de déconstruire l'hostilité à l'égard des musulmans, et de contribuer ainsi à renverser cette tendance ? Comment éviter que le discours hostile ne divise la société en « ennemis des musulmans » et « amis des musulmans » ? Pour répondre à ces questions, l'intervenant présentera des exemples tirés du projet « Les organisations musulmanes comme actrices sociales » du Centre Suisse Islam et Société, qui vise à instaurer un dialogue autour des problématiques sociales et des actions envisageables.

Hansjörg Schmid. Né en 1972. Docteur en théologie de l'Université de Fribourg-en-Brisgau ; docteur en théologie habil. de l'Université de Munich

Fonction : professeur d'éthique interreligieuse et directeur du Centre Suisse Islam et Société de l'Université de Fribourg

Champs de recherche : l'islam en Suisse et en Europe, l'éthique politique dans une perspective interreligieuse

L'ÉTAT ET LA SOCIÉTÉ SUISSES : ESPACE D'EXPÉRIMENTATION ET DÉFI POUR LES JEUNES ADULTES MUSULMANS

Des études récentes ont révélé que, contrairement à la croyance générale, les adolescents et les jeunes adultes musulmans font preuve de beaucoup plus d'indépendance et de réflexion dans leur choix d'une autorité ou d'un courant islamiques que ne le laissent entendre les médias. En outre, les recherches menées par le Centre de recherche sur les religions de l'Université de Lucerne montrent que le discours généralisateur sur l'islam affecte personnellement les jeunes musulmans et musulmanes et fait naître un sentiment d'incompréhension, d'exclusion et de provocation. En raison de cette hostilité, presque tous les jeunes adultes musulmans voient l'État et la société suisses comme un défi, auquel ils réagissent diversement. Nombre d'entre eux entretiennent une relation ambivalente avec l'État et ne se sentent pas pleinement intégrés malgré leur citoyenneté suisse.

Martin Baumann. Né en 1960. Docteur en science des religions, Université de Hanovre

Fonction : professeur de science des religions et vice-recteur responsable de la recherche, Université de Lucerne

Champs de recherche : immigration, religion et intégration sociale, pluralité religieuse des sociétés européennes

MUSLIMFEINDLICHKEIT: EIN BLICK IN DIE PRAXIS

10:00-10:45

RELIGIÖSE DISKRIMINIERUNG: EINE DISKRIMINIERUNG WIE EINE ANDERE?

Wie viele muslimfeindliche Vorfälle gibt es in der Schweiz? In welchen Lebensbereichen geschehen sie? Wie oft werden die Täterinnen und Täter verurteilt? Um sich diesen Fragen annähern zu können, braucht es fundierte Kenntnisse sowohl über die Betroffenen- und Tätergruppen als auch die spezifischen Merkmale der vorherrschenden Diskriminierung. Ein umfassendes Monitoring von Rassismus und Diskriminierung besteht aus vielen einzelnen Elementen. Einige dieser Elemente sind bereits vorhanden, wie z.B. die Urteilsstatistik zu Art. 261bis StGB oder das Dokumentationssystem Dopsyra, in welchem von den Mitgliedern des Beratungsnetzes für Rassismuspfer diskriminierende Vorfälle dokumentiert werden.

Einleitend sollen einige wichtige Bausteine dieses Monitorings in einer Gesamtsicht vorgestellt werden, wobei auch der grosse Graubereich von diskriminierenden Vorfällen nicht zu übersehen ist, der von den klassischen Monitoring-Instrumenten nicht erfasst wird.

Die Frage der Religion und im Besonderen des Islam hat in den vergangenen 20 Jahren in den Medien und der politischen Diskussion zunehmend an Bedeutung gewonnen und hat sich mit der Zeit auch in viele andere Bereiche unterschiedlicher Art, wie Wohnungswesen, Schule und Betrieb, verlagert. Im Integrationsbereich wurde dieses Thema im Allgemeinen aus Sicht des interreligiösen Dialogs angegangen, wobei nach und nach eine Verschiebung in Richtung Rassismusprävention stattfand. Mit der Einführung einer schweizweit einheitlichen Integrationspolitik im Jahr 2014 wurde die Diskriminierungsprävention als Teil der kantonalen Integrationsprogramme festgelegt. Dank dem nationalen Ziel, welches das Schwergewicht auf die Notwendigkeit legt, sowohl Fachpersonen und Institutionen als auch diskriminierte Personen zu informieren und zu beraten, konnten in der grossen Mehrheit der Kantone Anlauf-, Beratungs- und Unterstützungsstellen eingerichtet werden, die eine wertvolle Informationsquelle sind. Die Frage der Religion und der Islamfeindlichkeit steht zwar im Raum, aber andere Themen manifestieren sich ebenso häufig und regelmässig, und die Diskriminierungen äussern sich konkret im Wesentlichen auf die gleiche Weise: Diskriminierung bei der Anstellung, beim Zugang zu Wohnraum, zu Bildung usw. Feindselige und diskriminierende Verhalten, die ausschliesslich in der religiösen Identität wie Islamfeindlichkeit gründen, sind real und weisen die Besonderheit auf, dass sie sich vor dem Hintergrund eines immer sensibleren globalen Kontexts, der in der Aufnahmegesellschaft Fragen und ernstzunehmende Ängste hervorruft, verschärft haben. Die Bekämpfung dieser Verhalten und der Angst erfolgt über Aktionen auf verschiedenen Ebenen: über Information, Bekämpfung von Diskriminierungen im Allgemeinen und Einbezug der beteiligten Parteien, der Musliminnen und Muslime sowie der gesellschaftlichen Akteure.

Amina Benkais-Benbrahin, geb. 1965, Dr. iur., Universität Bordeaux

Funktion: Integrationsdelegierte des Kantons Waadt, Leiterin des kantonalen Büros für Ausländerintegration und Rassismusprävention

Alma Wiecken, geb. 1984. MLaw, Universität Basel/Freiburg i. Brsg/Strasbourg

Funktion: Juristin im Sekretariat der EKR

HOSTILITÉ ENVERS LES MUSULMANS: CONSTATS SUR LE TERRAIN

10:00-10:45

LA DISCRIMINATION RELIGIEUSE, UNE DISCRIMINATION COMME LES AUTRES ?

Combien d'incidents hostiles contre les musulmans déplore-t-on en Suisse ? Dans quels domaines de la vie courante se produisent-ils ? Dans quelle mesure les auteurs sont-ils jugés ? Pour aborder ces questions, il est nécessaire de disposer de connaissances approfondies sur les personnes touchées et les auteurs de ces actes, ainsi que sur les caractéristiques spécifiques de ce type de discrimination. Pour être exhaustif, un système de monitoring du racisme et de la discrimination doit réunir beaucoup d'éléments différents. Certains d'entre eux sont déjà disponibles, notamment la statistique des jugements prononcés en vertu de l'art. 261^{bis} CP ou le système de documentation DoSyRa, qui documente les incidents à caractère discriminatoire recensés par les membres du Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme.

L'exposé présente en introduction un aperçu des éléments essentiels de ce système de monitoring. Il évoque aussi les incidents à caractère discriminatoire qui ne sont pas répertoriés par les instruments de monitoring classiques, une importante zone d'ombre qui ne doit pas être négligée.

La question de la religion et de l'islam en particulier a pris, ces 20 dernières années, une place de plus en plus importante dans le discours politique et médiatique, pour s'inviter par la suite dans des enceintes nombreuses et diversifiées telles que le logement, l'école ou l'entreprise. Dans le domaine de l'intégration, ce thème était traité généralement sous l'angle du dialogue inter religieux pour, peu à peu, glisser vers celui de la prévention du racisme. La mise en place en 2014 d'une politique d'intégration harmonisée au niveau national a formalisé la prévention de la discrimination comme un des domaines des programmes d'intégration cantonaux. L'objectif fédéral qui met en avant la nécessité d'informer et de conseiller à la fois les professionnels et les institutions mais aussi toute personne discriminée, a permis d'instituer dans la grande majorité des cantons un lieu d'accueil, de conseil et de soutien, mine précieuse d'information. Si la question de la religion et de l'islamophobie est présente, d'autres thématiques s'invitent de manière tout aussi récurrentes et régulières et la traduction concrète des discriminations reste sensiblement la même : discrimination à l'embauche, à l'accès au logement, à la formation etc. les manifestations hostiles et discriminatoires liées exclusivement à l'identité religieuse telle que l'islamophobie sont réelles et ont la spécificité d'être exacerbées par un contexte global de plus en plus sensible, qui génère des questionnements et des peurs dans la société d'accueil, peurs dont il faut tenir compte. La lutte contre ces manifestations d'hostilité et de crainte passe par des actions à différents niveaux dont l'information, la lutte contre les discriminations en général et l'implication des parties concernées, musulmans et acteurs de la société.

Amina Benkais-Benbrahin. Née en 1965. Docteur en droit, Université de Bordeaux

Fonction : déléguée à l'intégration du canton de Vaud ; cheffe du Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme

Alma Wiecken, Née en 1984. MLaw, Université de Bâle/Fribourg-en-Brisgau/Strasbourg

Fonction: juriste auprès du secrétariat de la CFR

ZUR BEGRIFFSKLÄRUNG: WAS IST MUSLIMFEINDLICHKEIT?

10:45-11:30

ISLAMKRITIK, MUSLIMFEINDSCHAFT ODER ISLAMOPHOBIE? ZUR BEGRIFFSKLÄRUNG EINES RESENTIMENTS

Für die Ressentiments gegen den Islam und gegen Muslime gibt es keinen allgemein akzeptierten Begriff. Akteure des Diskurses, die sich als „Islamkritiker“ verstehen, verwahren sich vehement gegen den Terminus „Islamophobie“, da sie die darin zum Ausdruck kommende Diagnose ihrer Überzeugungen als wahnhaft ablehnen und die von ihnen beschworenen Gefahren nicht als Ausfluss von Hysterie oder Fanatismus gewertet wissen möchten.

Der Terminus „Islamfeindlichkeit“ trägt zwar solchen Einwänden Rechnung, bringt aber an definitorischer Schärfe keinen Gewinn.

Die Formulierung „Islamkritik“ schillert durch ihre verschiedenen Bedeutungen und ist dadurch diskreditiert, dass sie von Interessenten zur Tarnung muslimfeindlicher Ressentiments oder islamfeindlicher Einstellungen gebraucht wird. Die Skala dessen, was unter „Islamkritik“ verstanden werden kann, reicht von der Distanzierung, die persönliche Erfahrung in der Sozialisation in muslimischer Lebenswelt zur Ursache hat bis zum blinden Hass rechtsextremer Demagogen.

Die Verwendung des Begriffes „Islamophobie“ mag ebenso falsch sein wie der Gebrauch der Termini „Antisemitismus“ und „Antiziganismus“, aber er bezeichnet einen Sachverhalt und wird schwerlich aus dem politischen Vokabular und dem allgemeinen Sprachgebrauch wieder zu tilgen sein. Gleichwohl wird er in der Auseinandersetzung besser vermieden, um nicht Kräfte durch fruchtlose Debatten auf Nebenschauplätzen zu vergeuden.

Zu definieren ist das aktuelle Phänomen Islamfeindschaft als Ressentiment gegen eine Minderheit von Bürgern bzw. in unserer Gesellschaft lebender Menschen, die mit religiösen, kulturellen und politischen Argumenten diskriminiert und ausgegrenzt werden, weil sie Muslime sind. „Muslimfeindschaft“ bietet sich deshalb als Oberbegriff an.

Wolfgang Benz, geb. 1941, Historiker

Funktion: Professor em. an der Technischen Universität Berlin, 1990-2011 Leiter des Zentrums für Antisemitismusforschung

Forschungsfelder: Deutsche Geschichte im 20. Jahrhundert; Ressentiments gegen Minderheiten (Antisemitismus, Antiziganismus, Muslimfeindschaft)

CLARIFIER LES NOTIONS : QU'EST-CE QUE L'HOSTILITÉ ENVERS LES MUSULMANS ?

10:45-11:30

CRITIQUE DE L'ISLAM, HOSTILITÉ ENVERS LES MUSULMANS OU ISLAMOPHOBIE ?

Il n'existe aucun terme communément admis pour définir le ressentiment vis-à-vis de l'islam et des personnes musulmanes. Les tenants d'un discours dit « critique » vis-à-vis de l'islam se défendent avec véhémence d'être « islamophobes » car ils refusent que leurs convictions soient associées à la signification de ce terme et souhaitent éviter de passer pour des hystériques ou des fanatiques lorsqu'ils dénoncent les dangers de l'islam.

Bien qu'elle tienne compte de ces réserves, la tournure « hostilité envers l'islam » n'apporte aucune précision à la définition de cette notion.

La formulation « critique de l'islam » brille par la grande variété de sens qu'elle englobe. Elle est peu fiable car certains l'utilisent pour camoufler un ressentiment contre les musulmans ou des opinions islamophobes. Elle peut aussi bien désigner une simple distanciation suite à une expérience personnelle dans un milieu musulman que la haine aveugle des démagogues d'extrême droite.

Le terme d'« islamophobie » est aussi erroné que celui d'« antisémitisme » ou d'« antitsiganisme », mais il désigne un état de fait et sera difficile à rayer du vocabulaire politique et du langage courant. Néanmoins, il vaut mieux éviter de l'employer pour ne pas s'éterniser inutilement dans des débats stériles sur un sujet accessoire.

Le phénomène actuel d'hostilité à l'égard de l'islam peut être défini comme un ressentiment qui se manifeste par des actes de discrimination ou d'exclusion pour des motifs religieux, culturels et politiques envers une minorité de citoyens ou de personnes vivant dans notre société, pour la seule raison qu'ils sont musulmans. C'est pourquoi on applique à ce phénomène le terme générique d'« hostilité envers les musulmans ».

Wolfgang Benz. Né en 1941. Historien

Fonction : professeur émérite à l'Université technique de Berlin ; directeur du Centre de recherche sur l'antisémitisme de 1990 à 2011

Champs de recherche : histoire allemande au XX^e siècle, ressentiment envers les minorités (antisémitisme, antitsiganisme, hostilité à l'égard des musulmans)

MUSLIMINNEN UND MUSLIME IN DER SCHWEIZ: EIN SOZIODEMOGRAFISCHER ÜBERBLICK

Durch die (inter-)nationale Aktualität werden Musliminnen und Muslime regelmässig in den Vordergrund gerückt. Es geschieht nicht selten, dass sie in Diskussionen auf ihre religiöse Zugehörigkeit reduziert werden und ihr Tun und Lassen ausschliesslich im Licht dieser Referenz betrachtet wird. Die muslimische Bevölkerung in der Schweiz ist jedoch vielfältig, nicht nur was ihre nationale, soziale und kulturelle Zugehörigkeit angeht, sondern auch aus Sicht ihres individuellen Umgangs mit den religiösen Referenzen.

Auf der Grundlage der gepoolten Daten der Strukturerhebung (2013–2015) und der Erhebung zur Sprache, Religion und Kultur (ESRK) werden in diesem Beitrag die Darstellung der Musliminnen und Muslime in einen komplexeren Kontext gestellt und ein differenziertes Bild der muslimischen Bevölkerung der Schweiz gezeichnet. In einem ersten Teil werden die Daten zur soziodemografischen Zusammensetzung in den Regionen der Schweiz (Deutschschweiz und lateinische Schweiz) vorgestellt und in einem zweiten Teil wird auf die Indikatoren der individuellen Religiosität, insbesondere unter Berücksichtigung der Genderperspektive, eingegangen.

Mallory Schneuwly Purdie, geb. 1973, Dr. phil., Sorbonne Paris / Universität Freiburg

Funktion: Forschungsleiterin und Lehrbeauftragte am Zentrum für Islam und Gesellschaft

Forschungsfelder: Religions- und Migrationssoziologie; Islam und Musliminnen und Muslime in Europa; Islam und Strafvollzug

MIGRATION UND DIE ‚UNIVERSALITÄT‘ DES ISLAM IN DER SCHWEIZ

Die Frage nach dem Verhältnis von Religion und Migration kann man in einer doppelten Perspektive reflektieren. Zum einen kann man danach fragen, welche Bedeutung Religion im Kontext der Migration gewinnt. Zum anderen kann man aber auch umgekehrt danach fragen, wie sich die Migration und das Leben im Diaspora-Kontext auf Religion und religiöse Gemeinschaften selbst auswirken können. Der Fokus der bisherigen Forschung zum Verhältnis von Migration und Religion gilt nach wie vor hauptsächlich der Frage nach der Bedeutung von Religion für die Identitätsbildungsprozesse von Migranten und ihrem integrativen bzw. desintegrativen Potenzial im Kontext des Lebens als religiöse Minderheit. Der Ausgangspunkt des Kurzreferates besteht in der Feststellung, dass Migration nicht nur in rein geographischer und quantitativer Hinsicht zur Etablierung von Religionsgemeinschaften in einem neuen, sozio-politisch und kulturell fremden Kontext führt. Migration kann auch zu einer historisch einmaligen religiös-kulturellen und sprachlichen Vielfalt innerhalb ein und derselben Religionsgemeinschaft in ein und demselben Lebenskontext führen. Der Umgang mit der ‚Universalität‘ der eigenen Religion kann dabei zu einer grösseren internen Herausforderung werden als etwa die Frage nach ihrer Kompatibilität mit der Rechtsordnung der jeweiligen Residenzgesellschaft. Dieser Aspekt der Migration wird im Referat am Beispiel der Muslime in der Schweiz thematisiert und zur Diskussion gestellt.

Samuel M. Behloul, geb. 1968, Dr. phil. FU Berlin

Funktion: Titularprofessor für Religionswissenschaft am Religionswissenschaftlichen Seminar der Universität Luzern und Fachleiter Christentum am Zürcher Institut für interreligiösen Dialog, ZIID

Forschungsfelder: Religiöser Pluralismus; Islam in Geschichte und Gegenwart

MUSULMANS ET MUSULMANES DE SUISSE. UN ÉCLAIRAGE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

L'actualité (inter)nationale propulse régulièrement les musulmans et les musulmanes sur le devant de la scène. Dans les débats, il n'est pas rare qu'ils et elles soient réduits à leur seule appartenance religieuse et que leurs faits et gestes ne soient lus qu'à la lumière de cette seule référence. Or, la population musulmane en Suisse est plurielle, non seulement du point de vue de ses appartenances nationales, sociales et culturelles mais aussi du point de vue des mobilisations individuelles qu'ils et elles font de leurs références religieuses.

La présente contribution propose de complexifier cette représentation et de peindre un portrait différencié de la population musulmane de Suisse à partir des données pooling du Relevé structurel (2013-2015) et de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC - 2016) de l'Office fédéral de la statistique. Ainsi, une première partie exposera des données sur la composition sociodémographique dans les régions suisses (alémanique et latine) alors que la seconde partie s'intéressera aux indicateurs de la religiosité individuelle, notamment dans une perspective genre.

*Mallory Schneuwly Purdie. Née en 1973. Docteur ès Lettres, Sorbonne – Paris et Université de Fribourg
Fonction : responsable de recherche et formatrice au Centre Suisse Islam et Société
Champs de recherche : sociologie des religions et des migrations, islam et musulman-e-s en Europe, islam et domaine pénitentiaire*

LA MIGRATION ET LE CARACTÈRE UNIVERSEL DE L'ISLAM EN SUISSE

La question du lien entre religion et migration peut être étudiée dans une double perspective. D'une part en examinant l'importance de la religion dans le contexte migratoire ; d'autre part en se penchant, à l'inverse, sur les conséquences de la migration et de la vie en exil sur la religion et les communautés religieuses. Les recherches actuelles sur le lien entre migration et religion continuent de se concentrer essentiellement sur l'importance de la religion pour la construction de l'identité des migrants et sur leur potentiel d'intégration en tant que minorité religieuse. Le présent exposé part du constat que les aspects purement géographique et quantitatif de la migration ne sont pas les seuls à entrer en jeu lors de l'établissement de communautés religieuses dans un nouveau contexte sociopolitique et culturellement différent. Car la migration peut aussi engendrer une diversité religieuse, culturelle et linguistique au sein d'une seule et même communauté religieuse, dans un seul et même environnement social. Sur le plan historique, ce phénomène est nouveau. La gestion de l'« universalité » de sa propre religion peut alors représenter un défi interne plus significatif que la question de la compatibilité avec l'ordre juridique de la société de résidence. Cet aspect du phénomène migratoire sera illustré et discuté à la lumière de l'exemple des musulmans de Suisse.

*Samuel M. Behloul. Né en 1968. Docteur ès Lettres, Université libre de Berlin
Fonction : professeur titulaire de science des religions au Séminaire de science des religions de l'Université de Lucerne ; responsable de la section Christianisme à l'Institut zurichois pour le dialogue interreligieux
Champs de recherche : pluralisme religieux et islam dans le passé et le présent*

DIE DARSTELLUNG DER MUSLIME DURCH DIE MEDIEN

13:45-14:40

QUALITÄT DER BERICHTERSTATTUNG ÜBER MUSLIME IN DER SCHWEIZ

Der Beitrag präsentiert Ergebnisse einer aktuellen Studie, in der untersucht wurde, wie 18 Zeitungen aus den drei grossen Sprachregionen in der Schweiz über Muslime berichten. Der Untersuchungszeitraum umfasst die Jahre 2009 bis 2017.

Mit einer Inhaltsanalyse wurde erstens die Dynamik der Berichterstattung erfasst. Die schwankende Intensität der Berichterstattung über Muslime in der Schweiz wird geprägt durch Schlüsselereignisse im nahen Ausland (Anschläge), durch direktdemokratische Instrumente und die damit verbundene Möglichkeit von Kampagnen sowie durch die Medienlogiken selbst.

Ausgehend von der Prämisse, dass Medien Probleme im Zusammenleben zwischen der Mehrheitsgesellschaft und Minderheiten kritisch reflektieren sollten, dabei aber Pauschalisierungen und Ausgrenzungen vermeiden müssen, zeigt die Analyse dann, in welchem Ausmass welche Medientypen diesen Ansprüchen gerecht werden und wo ggf. Probleme bestehen. Hierzu wurde beispielsweise der Grad der Pauschalisierung, die Vielfalt der thematischen Kontexte, der Berichterstattungsstil oder die Vermittlung von Hintergrundwissen erfasst.

In drei Fallstudien, der Berichterstattung über die «Burka-Initiative» im Tessin, die «Handschlag-Affäre» in Therwil und die «An’Nur-Moschee» in Winterthur wurde schliesslich auch die Vielfalt der Argumente und der Akteure im medienvermittelten Diskurs analysiert. Hier interessierte insbesondere auch, welche muslimischen Akteure in welcher Form selbst zu Wort kommen.

Patrik Ettinger, geb. 1966, Dr. phil., Universität Zürich

Funktion: Stv. Präsident des fög – Forschungsinstitut Öffentlichkeit und Gesellschaft / Universität Zürich; Gastprofessor an der Universität Zürich 2015/2016

Forschungsfelder: Politische Kommunikation; Qualität der Medien; Sozialer Wandel; Minderheitensoziologie

ISLAMFEINDLICHE VERNETZUNG: SOZIALE MEDIEN ALS AUSGANGSPUNKT

Wenn PEGIDA auf der Strasse das „Abendland“ gegen eine „Islamisierung“ verteidigt, dann haben die Aktivisten zuvor auf Facebook mobilisiert. Auch die „Identitären“ nutzen das soziale Netzwerk, um Aufnahmen ihrer öffentlichkeitswirksam inszenierten Aktionen – symbolische Besetzungen von öffentlichen Orten oder die versuchte Behinderung von Flüchtlingsrettungen im Mittelmeer – zu publizieren.

Facebook, YouTube, Twitter oder Blogs ermöglichen es, sich mit geringem organisatorischen und finanziellen Aufwand und wenig Knowhow zu vernetzen und Informationen übers Internet zu verbreiten. Dabei wird seit Jahren auch islamfeindliche Stimmungsmache betrieben, die Emotionen schürt und Misstrauen gegenüber Muslimen sät. Dies führt zu gesellschaftlicher Ausgrenzung.

Anhand dieser Medien ist auch eine transatlantische Zusammenarbeit auf kommunikativer wie organisatorischer Ebene erkennbar, von der beispielsweise der niederländische Politiker Geert Wilders profitiert.

Globale islamfeindliche Netzwerke verbreiten auf dieser Grundlage Verschwörungstheorien über unterstellte islamische Unterwanderungs- bzw. Eroberungsabsichten, die vermischt mit der Angst vor Terroranschlägen in die westlichen Gesellschaft hineinwirken und etwa Donald Trump ein Einreiseverbot für Muslime fordern lassen.

Die Betreiber sozialer Internetplattformen sehen sich zunehmend unter öffentlichem und politischem Druck, die Verbreitung von Falschmeldungen (Fake News) und hetzerischen Aufrufen einzuschränken oder zu unterbinden. Es ist zu fragen, welche Massnahmen und Strategien sowohl eine Eindämmung diskriminierender Äusserungen ermöglichen, als auch eine faire Auseinandersetzung gewährleisten.

Oliver Wäckerlig, geb. 1976, M.A. in Sozialwissenschaften. Doktorand am Religionswissenschaftlichen Seminar der Universität Zürich.

Forschungsfelder: Islamfeindlichkeit ; Religionssoziologie; Netzwerkanalyse

LA (RE)PRÉSENTATION DES MUSULMANS DANS LES MÉDIAS

13:45-14:40

LA QUALITÉ DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DES MUSULMANS DE SUISSE

La présente contribution expose les résultats d'une étude actuelle portant sur les articles parus dans 18 journaux des trois grandes régions linguistiques au sujet des musulmans de Suisse. La période de recherche s'étend de 2009 à 2017.

Une analyse du contenu a permis de comprendre dans un premier temps la dynamique de la couverture médiatique des musulmans de Suisse. Les fluctuations de celle-ci sont influencées par les événements survenus dans les pays voisins (attentats), par les instruments de la démocratie directe et les possibilités de campagnes qui en découlent ainsi que par la logique des médias eux-mêmes.

L'étude part du postulat que les médias doivent mener une réflexion critique sur les problèmes liés au « vivre ensemble » tout en évitant la généralisation et l'exclusion. Elle montre quels types de médias respectent ces critères et, le cas échéant, identifie les problèmes. Pour ce faire, elle a recensé notamment le degré de généralisation, la diversité des thèmes traités, la manière de rapporter les faits ou encore le compte-rendu du contexte de base.

Trois études de cas, soit « l'initiative anti-burqa » au Tessin, « l'affaire de la poignée de main » à Therwil et « la mosquée An'Nur » de Winterthour ont aussi porté sur la diversité des arguments et des acteurs dans le discours transmis par les médias. Elles ont notamment examiné quelles personnalités musulmanes ont pu prendre la parole et sous quelle forme.

Patrik Ettinger. Né en 1966. Docteur en sciences humaines, Université de Zurich

Fonction : directeur adjoint du fög, Forschungsinstitut Öffentlichkeit und Gesellschaft, de l'Université de Zurich ; professeur invité à l'Université de Zurich 2015/2016

Champs de recherche: communication politique, qualité des médias, changement social, sociologie des minorités

L'HOSTILITÉ ENVERS LES MUSULMANS SUR INTERNET : LES RÉSEAUX SOCIAUX COMME MOYEN DE DIFFUSION

Avant de descendre dans la rue pour défendre « l'Occident » contre l'« islamisation », les activistes du mouvement Pegida ont mobilisé leurs troupes sur Facebook. Les « identitaires » se servent aussi des réseaux sociaux pour publier des vidéos de leurs actions coups de poing – occupations symboliques de lieux publics ou tentatives d'obstruction du sauvetage des réfugiés en Méditerranée.

Grâce à Facebook, YouTube, Twitter ou aux blogs, il est possible d'entrer en contact et de diffuser des informations via Internet très facilement, sans compétences particulières et à moindres coûts. Depuis des années, les musulmans font les frais de ce type de propagande, qui exacerbe les émotions, sème la méfiance et génère de l'exclusion sociale.

Ces médias facilitent aussi les collaborations internationales, notamment en termes de communication et d'organisation, dont profite notamment le politicien néerlandais Geert Wilders.

Les réseaux mondiaux hostiles aux musulmans répandent des théories du complot sur de supposés projets d'infiltration ou de conquêtes islamiques. Mêlées à la crainte d'attaques terroristes, ces théories influencent la société occidentale, incitant par exemple Donald Trump à interdire aux musulmans l'entrée sur le territoire américain.

Les exploitants de plateformes sociales sur Internet subissent une pression publique et politique croissante pour limiter ou empêcher la propagation de fausses nouvelles (*fake news*) et d'appels à la haine. Il convient de s'interroger sur les mesures et les stratégies capables d'endiguer les propos discriminatoires tout en garantissant un débat équitable.

Oliver Wäckerlig. Né en 1976. Master of Arts en sciences sociales ; doctorant au Séminaire de science des religions de l'Université de Zurich

Champs de recherche: hostilité envers les musulmans, sociologie des religions, analyse de réseaux

MUSLIME ALS THEMA IN DER POLITISCHEN DISKUSSION

14:40-15:15

POLITISIERUNG DER MUSLIMFRAGE UND DEMOKRATISCHE DILEMMAS

Die Fragen im Zusammenhang mit der muslimischen Präsenz in der Schweiz prägen seit rund 15 Jahren die politischen Diskussionen. Einwanderung, Islam und Integration der muslimischen Bevölkerung sind politische Herausforderungen und bedeutende Wahlthemen, und sie machen es einfach, einen beachtlichen Teil der öffentlichen Meinung zu mobilisieren. Von der Abstimmung im Jahr 2004 über die erleichterte Einbürgerung von Ausländerinnen und Ausländer, über die Minarett-Abstimmung, bis zur Abstimmung über das Burkaverbot im Tessin haben die politischen Parteien Wahlstrategien rund um diese Themen aufgebaut. Auch wenn gewisse Parteien diese Frage häufiger thematisieren als andere, findet in der öffentlichen Diskussion eine Kristallisierung der negativen Darstellungen der Musliminnen und Muslimen statt, die über die politischen Unterschiede hinausreicht. Dies macht nachdenklich, besteht doch aus sachlicher Sicht Grund zur Annahme, dass die grosse Mehrheit der muslimischen Bevölkerung in der Schweiz die demokratischen Normen und Werte nicht in Frage stellt, wie es die vorherrschenden Darstellungen tendenziell nahelegen. Solche Darstellungen führen letztendlich zu Integrationsauflagen, die alle Musliminnen und Muslime in der Schweiz treffen. In diesem Referat geht es um die Frage, ob solche Auflagen in einer von negativen Darstellungen geprägten Diskussion vereinbar sind mit gewissen demokratischen Werten wie Anerkennung, Inklusion der politischen Stimme - die den Musliminnen und Muslimen, wie allen Bürgerinnen und Bürgern, gewährt wird - und der gemeinsamen Definition kollektiver Werte.

Matteo Gianni, geb. 1967, Dr. rer. pol., Universität Genf

Funktion: assoziierter Professor am Institut für Politikwissenschaft und Internationale Beziehungen, Universität Genf. Mitglied des Institut d'études de la citoyenneté, Universität Genf. Mitglied des NCCR – On the move, Universität Neuenburg

Forschungsfelder: Politische Philosophie des Multikulturalismus, der Demokratie, der Staatsangehörigkeit und der demokratischen Integration; Integration der muslimischen Bevölkerung in der Schweiz und in Europa

LES MUSULMANS COMME ENJEU DANS LE DISCOURS POLITIQUE

14:40-15:15

POLITISATION DE LA QUESTION MUSULMANE ET DILEMMES DÉMOCRATIQUES

Les questions liées à la présence musulmane en Suisse animent les débats politiques depuis une quinzaine d'années. Immigration, islam et intégration de la population musulmane sont des enjeux politiques et électoraux sur lesquels il est aisé de mobiliser une partie considérable de l'opinion publique. Depuis 2004, lors du vote pour la naturalisation facilitée des étrangers et en passant par le vote « anti minarets », ou encore du vote anti-burqa au Tessin, les partis politiques ont construit des stratégies électorales sur ces thèmes. Certes, certains partis thématisent la question davantage que d'autres. Cependant, on assiste, dans le débat public, à une cristallisation de représentations négatives concernant les musulmans qui dépassent les clivages politiques. Ceci interroge, dans la mesure où, d'un point de vue factuel, il y a raison de croire que la grande partie de la population musulmane en Suisse n'est pas concernée par une remise en question des normes et des valeurs démocratiques comme les représentations dominantes tendent à l'annoncer. Ces dernières comportent ultimement des injonctions à l'intégration qui frappent tous les musulmans de Suisse. La question qui se posera dans cet exposé est de savoir si, dans un débat structuré par des représentations négatives, une telle injonction est compatible avec un certain nombre de valeurs démocratiques, telles que la reconnaissance, l'inclusion, la voix politique offertes aux musulmanes et aux musulmans de participer, comme tout citoyen, à la définition commune des valeurs collectives.

Matteo Gianni. Né en 1967. Docteur ès Science politique, Université de Genève.

Fonction : professeur associé, Département de science politique et relations nationales, Université de Genève ; membre de l'Institut d'études de la citoyenneté, Université de Genève ; membre de l'NCCR – On the move, Université de Neuchâtel

Champs de recherche : philosophie politique du multiculturalisme, de la démocratie, de la citoyenneté et de l'intégration démocratique; intégration de la population musulmane en Suisse et en Europe

PODIUMSDISKUSSION

SELBSTWAHRNEHMUNG VON MUSLIMINNEN UND MUSLIMEN IN DER SCHWEIZ

15:35-16:35

Muslime und Musliminnen in der Schweiz leben sehr divers, in unterschiedlichen familiären und gesellschaftlichen Zusammenhängen, in Städten, Dörfern, Agglomerationen. Sie leben ihre Religion auch ganz unterschiedlich, und sie verändern, wie alle Menschen, ihre Haltung zur Religion im Verlauf ihres Lebens. Dennoch sind sie, im Gegensatz zu Christinnen und Christen, ständigen Zuschreibungen ausgesetzt - sie werden schlicht als «Muslime» identifiziert und, ja, manchmal auch pauschal abgestempelt. Dies vor allem dann, wenn sie sichtbare Zeichen der Religionszugehörigkeit tragen, wie etwa ein Kopftuch, oder wenn sie die Religion auch praktizieren. Hier soll im Gespräch auf dem Podium ein differenzierter Blick auf die ganz realen Lebensbedingungen von Musliminnen und Muslimen in der Schweiz versucht werden - jenseits der Klischees.

Rifa'at Lenzin, geb. 1954, Dr. h.c. theol., lic. phil. Universität New Delhi, Zürich und Bern

Funktion: Mitglied der EKR, Islam-Expertin; Präsidentin der Interreligiösen Arbeitsgemeinschaft der Schweiz IRAS-COTIS; Fachreferentin Islam am Zürcher Institut für interreligiösen Dialog ZIID

Forschungsfelder: Theologische Fragestellungen im interreligiösen Kontext; Genderfrage im Islam; muslimische Identität in Europa

Montassar BenMrad, geb. 1966, Dr. sc. nat., ETH Lausanne

Funktion: Präsident der Föderation Islamischer Dachorganisationen in der Schweiz FIDS; Vizepräsident des Schweizerischen Rats der Religionen; beratendes Mitglied SZIG

Interessen: Stärkung des konfessionellen Friedens in der Schweiz; Förderung eines konstruktiven gesellschaftlichen Dialogs zu den Fragen im Zusammenhang mit den Musliminnen und Muslimen in der Schweiz

Nida-Errahmen Ajmi, geb. 1995, Studentin der Soziologie und der Informations- und Kommunikationswissenschaften, Universität Neuenburg

Funktion: Mitglied des Vereins Frislam

Abduselam Halilovic, geb. 1992, Student der Islamwissenschaft, Universität Zürich

Funktion: Religionslehrer im Dzemat der islamischen Gemeinschaft Bosniens in Schlieren ZH; Vorstandsmitglied/Medienverantwortlicher der Vereinigung der islamischen Organisationen in Zürich VIOZ; Vizepräsident Ummah Muslimische Jugend Schweiz; Vorstandsmitglied Project Insert

TABLE RONDE

LA PERCEPTION DE SOI CHEZ LES MUSULMANS DE SUISSE

15:35-16:35

Les musulmans et musulmanes de Suisse vivent de manière très diverse, dans différents environnements familiaux et sociaux, dans des villes, des villages, des agglomérations, etc. Ils ont également de multiples façons de vivre leur religion et, comme tout le monde, changent parfois d'avis sur la religion au cours de leur vie. Pourtant, contrairement aux chrétiens, ils sont constamment exposés à des préjugés. Ils sont tout bonnement catalogués comme « musulmans » et doivent parfois faire face à des généralisations. Cela se produit surtout lorsqu'ils portent des signes visibles de leur appartenance religieuse, par exemple un foulard, ou qu'ils pratiquent leur religion. La présente table ronde vise à offrir un éclairage différencié sur les conditions de vie réelles des personnes musulmanes en Suisse, au-delà des clichés.

Rifa'at Lenzin. Née en 1954. Docteure honoris causa en théologie, licenciée en sciences humaines, Université de New Delhi, Zurich et Berne

Fonction : membre de la CFR ; experte en islam ; présidente de la Communauté de travail interreligieuse en Suisse, IRAS COTIS ; conseillère spécialisée en islam à l'Institut zurichois pour le dialogue interreligieux, ZIID

Champs de recherche: questions théologiques dans le contexte interreligieux, question des genres dans l'islam, identité musulmane en Europe

Montassar BenMrad. Né en 1966. Docteur ès Sciences, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

Fonctions : président de la Fédération des Organisations Islamiques de Suisse, Vice-Président du Conseil Suisse des Religions et membre du conseil consultatif du Centre Suisse Islam et Société

Domaines d'intérêts: renforcement de la paix confessionnelle en Suisse, renforcement d'un dialogue sociétal constructif sur les questions liées aux musulmans de Suisse

Nida-Errahmen Ajmi. Née en 1995. Étudiante en sociologie et sciences de l'information et de la communication, Université de Neuchâtel

Fonction : membre du comité Frislam

Abduselam Halilovic. Né en 1992. Étudiant en islamologie à l'Université de Zurich

Fonction : professeur de religion, Dzemat der islamischen Gemeinschaft Bosniens à Schlieren ZH ; membre du Conseil/responsable médias de l'association des organisations islamiques de Zurich, VIOZ ; membre du Conseil/vice-président Ummah Muslimische Jugend Schweiz (société de jeunesse musulmane) ; membre du Conseil de Project Insert (initiative des jeunes musulmans de Zurich)

HERAUSFORDERUNGEN UND BEOBACHTUNGEN

16:35-16:50

Das Thema «Muslimfeindlichkeit» hat viele Facetten, die in den Tagungsbeiträgen aus unterschiedlichen Perspektiven zur Sprache kommen. Die Analysen aus praktischer, theoretischer und rechtlicher Sicht bieten einen differenzierten Einblick in den Ist-Zustand von Muslimfeindlichkeit in der Schweiz. Damit stellt sich zugleich die Frage nach einem wünschenswerten und angestrebten Soll-Zustand: Wie sollte ein gelingendes multireligiöses Zusammenleben in der Schweiz aussehen und gestaltet werden? Das Verhältnis zwischen der Schweiz und der muslimischen Bevölkerung muss unter zwei Gesichtspunkten betrachtet werden: Einerseits welche Veränderungen ihre Anwesenheit für die Schweiz bedeutet und andererseits, welche Herausforderungen sich damit für die muslimischen Gesellschaftsmitglieder ergeben. Welche Aufgaben ergeben sich für Politik, Recht, Gesellschaft und die Religionsgemeinschaften selbst? Rückblickend werden die Vorträge, Statements und Diskussionen der Tagung pointiert auf diese Herausforderungen hin befragt.

Frank Mathwig, geb. 1960, Prof. Dr. theol., Universität Marburg und Siegen

Funktion: Mitglieder EKR; Titularprofessor für Ethik an der Theologischen Fakultät der Universität Bern; Beauftragter für Theologie und Ethik beim Schweizerischen Evangelischen Kirchenbund

Wolfgang Bürgstein, geb. 1961, Dipl. oec., Dr. theol., Universität Freiburg i. Brsg.

Funktion: Mitglied EKR; Generalsekretär der Schweizerischen Nationalkommission Justitia et Pax, eine Stabskommission der Schweizer Bischofskonferenz zu sozialem Fragen

Le thème de l'hostilité envers les musulmans présente de nombreuses facettes qui se sont exprimées sous différentes perspectives lors de ce colloque. Les analyses pratiques, théoriques et juridiques offrent un aperçu nuancé de la situation actuelle de l'hostilité à l'égard des musulmans en Suisse. La question de la situation idéale se pose : à quoi ressemblerait un « vivre ensemble » pluri-religieux réussi en Suisse et comment devrait-on l'organiser ? Deux aspects sont à considérer dans la relation entre la Suisse et la population musulmane : d'une part, les changements qu'implique la présence d'une population musulmane pour la Suisse et, d'autre part, les défis qui se posent aux membres de la société musulmane. Quelles tâches incombent à la politique, aux instances juridiques, à la société et aux communautés religieuses elles-mêmes ? Rétrospective des exposés, déclarations et discussions de ce colloque à la lumière de ces défis.

Frank Mathwig. Né en 1960. Docteur en théologie, Université de Marbourg et Siegen

Fonction : membre de la CFR ; professeur titulaire d'éthique à la faculté de théologie de l'Université de Berne ; responsable des questions de théologie et d'éthique au sein de la Fédération des Églises protestantes de Suisse

Wolfgang Bürgstein. Né en 1961. Diplômé en économie ; Docteur en théologie, Université de Fribourg-en-Brisgau

Fonction : membre de la CFR ; secrétaire général de la Commission nationale suisse Justice et Paix, un organe de la Conférence des évêques suisses chargé des questions socioéthiques

MODERATION | MODÉRATION

Christoph Keller, geb. 1959

Funktion: Reporter, Autor, Moderator. Leitet die Redaktion Kunst & Gesellschaft bei Schweizer Radio SRF2Kultur. Zuletzt erschienen «Übers Meer», Rotpunktverlag, 2013

Interessen: Globalisierung; postmigrantische Gesellschaft; drohende Klimakatastrophe

Andreas Tunger-Zanetti, geb. 1961, Dr. phil., Universität Freiburg i. Brsg.

Funktion: Koordinator des Zentrums Religionsforschung; Forschungsmitarbeiter Universität Luzern

Forschungsfelder: Islam in der Schweiz und in Westeuropa; Religion und Öffentlichkeit; Religionsvielfalt; Anerkennungsprozesse

Christoph Keller. Né en 1959. Reporter, auteur, animateur

Fonction : responsable de la rédaction Art et Société à la radio suisse SRF 2 Kultur ; auteur indépendant, dernière publication : « Übers Meer », Rotpunktverlag, 2013

Champs de recherche : travaux sur les thèmes de la mondialisation, de la société post-migratoire, de la menace de catastrophes climatiques

Andreas Tunger-Zanetti. Né en 1961. Docteur en sciences humaines de l'Université de Fribourg-en-Brisgau

Fonction : coordinateur au Centre de recherche sur les religions de l'Université de Lucerne ; chercheur à l'Université de Lucerne

Champs de recherche : l'islam en Suisse et en Europe occidentale, religion et domaine public, diversité religieuse, processus de reconnaissance

FOTOGRAF | PHOTOGRAPHIE

Samuel Bramley, geb. 1988, Fotodesigner HFP, Schule für Gestaltung Bern & Biel

Interessen: Reportage; Portrait und Architekturfotografie im Bereich der Werbung

Samuel Bramley. Né en 1988. Photographe-designer EPS à l'École d'Arts Visuels Berne et Bienne

Domaines d'intérêts : reportages, portraits et photographie d'architecture dans le domaine de la publicité

Eidgenössische Kommission gegen Rassismus EKR

Inselgasse 1, CH-3003 Bern

Tel. +41 58 464 12 93

ekr-cfr@gs-edi.admin.ch

www.ekr.admin.ch

Commission fédérale contre le racisme CFR

Inselgasse 1, CH-3003 Berne

Tél. +41 58 464 12 93

ekr-cfr@gs-edi.admin.ch

www.ekr.admin.ch